

Flore, eaux et paysages sur la Colline du Château de Nice



Le parc de la colline du Château de Nice, situé à 92 mètres d'altitude, est un magnifique promontoire qui surplombe le port à l'est, le Vieux-Nice à l'ouest et la mer au sud. D'une superficie de 193 000 m² il est aménagé comme une mise en scène où s'harmonisent le végétal et le minéral, l'eau et la lumière. Il offre aux promeneurs un lieu de détente et de calme d'une rare qualité... ce qui ne fut pas toujours le cas.

D'UNE VOCATION STRATEGIQUE A UNE VOCATION BOTANIQUE



Les vestiges visibles au détour d'un bosquet ou d'un chemin sont les derniers restes de la forteresse et de la cathédrale Sainte-Marie. Ils sont le souvenir d'un passé beaucoup moins paisible et la marque de l'ancienne vocation de ce lieu hautement stratégique. Forteresse jusqu'en 1706 et terrain militaire jusqu'en 1821, la colline deviendra parc public en 1828. De ville "guerrière", Nice devient ville d'accueil. On assiste à la venue d'étrangers de plus en plus nombreux. Emile Négrin dans son " Guide des étrangers, les promenades de Nice, 1865-1866 ", note que " l'affluence des familles étrangères va toujours en augmentant. Le total était de 20 en 1710, de 115 en 1787, 1280 en 1861 et de 1700 l'an dernier ". Des préoccupations artistiques, architecturales, horticoles nouvelles naissent ainsi... Nice doit se faire belle et supprimer le triste tableau de la colline pelée, jonchée de blocs de pierres disgracieux.

SCIENCES, SAVOIR ET SAVOIR FAIRE



La mise en œuvre d'un chantier d'une telle ampleur va, bien entendu, mobiliser ingénieurs et techniciens mais également horticulteurs et botanistes. Le XIXe siècle est marqué par un remarquable progrès des sciences. Les voyages d'études de plus en plus lointains et fréquents des botanistes vont bouleverser les savoirs. Sont alors " importées " en Europe des graines et des plantes venues de tous les continents. La douceur du climat tout le long du littoral méditerranéen, l'arrivée de riches résidents et les travaux de recherche des naturalistes ont permis la constitution, à Nice et sur toute la Riviera, d'exceptionnelles collections botaniques... Les travaux commencent sous l'impulsion de l'Intendant Général Crotti qui fut présenté comme " l'âme des travaux de Nice et des divers projets d'embellissements ". Son œuvre ne doit pas occulter celle, considérable, d'Antoine Risso botaniste et chercheur complet dont de nombreux savants comme Georges Cuvier firent l'éloge. La Commission des Bois et Forêts de Turin lui confiera la lourde tâche de transformer ces ruines en un jardin botanique et parc d'agrément.

PAYSAGE MINERAL... MEMOIRE DE PIERRES.



Chaque pierre porte en elle sa propre histoire et celle de notre planète, c'est un passionnant voyage dans le temps aux dimensions vertigineuses. La colline devient un lieu d'étude et de recherche pour les géologues. Elle se présente comme un bloc rocheux, constitué d'anciens dépôts marins datés du Jurassique (205 à 135 millions d'années), période de l'ère secondaire. Sa surface est constituée d'un vaste plateau bordé d'escarpements entrecoupés de failles et de brèches. Georges Cuvier (1769 1832) découvrit, dans une de ces brèches, une mâchoire humaine supposant une possible présence de nos ancêtres dès la préhistoire (moustérien). En 1827, M. Gény fut chargé d'exécuter des fouilles et trouva une série d'ossements de cerfs, d'antilopes, de reptiles, de félins et d'éléphants aujourd'hui disparus. M. Caziot dans une autre brèche de la paroi à 8 et 30 m. au dessus du niveau actuel de la mer fit la découverte de coquillages marins datant du Quaternaire révélant des rivages anciens bien différents de ceux d'aujourd'hui... Il y a 400 000 ans la colline du Château était une île !

J. B. Vérany (1800-1865) y fit aussi d'importantes découvertes. Ce savant niçois fût, dans la lignée d'Antoine Risso, un chercheur de renommée internationale et fût le fondateur du Muséum de Nice.

VOIR LOIN DANS LE TEMPS



La colline servit aussi de lieu d'observation pour l'étude des paysages alentours. Comme le note Louis Roubaudi en 1843 " de ce point de vue élevé on peut à loisir étudier le bassin de Nice et se faire une juste idée de la disposition du double et triple rang de montagnes qui l'entoure ". Du belvédère est l'on domine le port dont la construction fut longue et difficile. Sa situation au débouché de l'ancien lit du Paillon, dans une zone qui fut longtemps marécageuse, explique en partie les difficultés rencontrées pour creuser les bassins. Nous sommes d'autre part face au mont-Boron. C'est à ses pieds que des hommes préhistoriques transitèrent il y a plus de 160 000 ans au Lazaret et il y a 400 000 ans à Terra Amata. A l'ouest le regard porte plus loin vers le massif de l'Estérel qui se découpe à l'horizon. Il est le vestige d'un immense massif volcanique qui, il y a plus de 250 millions d'années, connaissait une très grande activité alors que notre région se trouvait près de l'équateur. Plus proche se dessine la ligne arrondie de la Cîme des Courmettes. Sur ses flancs se trouve une plage fossile datée de 200 millions d'années soulevée à plus de 1200 mètres d'altitudes pendant la formation des Alpes. En amont se dresse le Baou de St. Jeannet falaise imposante qui, à l'échelle des temps géologiques, " glisse " inexorablement vers le sud... Exemples bien entendu non exhaustifs qui montrent que chaque élément du paysage ainsi découvert marque une étape de cette longue et fascinante histoire de notre région... paysage dont la pérennité n'est qu'apparence, ils nous parlent de rivages toujours modifiés, de mer disparues, de volcanisme spectaculaire ou de soulèvement de montagnes. Nice fut plusieurs fois victime des caprices de la planète. De nombreux tremblements de terre secouèrent la cité comme ceux de 1348, 1494, 1644, 1887 et surtout celui du 20 juillet 1564 qui fut, du fait de son intensité, surnommé le " séisme nissart ".

PAYSAGE VEGETAL... L'EAU, LA LUMIERE.



Nice, ville méditerranéenne, a toujours bénéficié de la générosité du soleil mais dut tout au long de son histoire être en quête d'une eau rare et précieuse du fait de son climat. De nombreux aménagements vont se succéder et se compléter pour alimenter la cité mais l'étape décisive est franchie avec la construction du Canal de la Vésubie. Dérivée depuis Saint Jean la Rivière les eaux de cette rivière seront amenées à Nice après un parcours de plus de 30 Km. Il fournira, dès son ouverture en 1884, 275 000 m³ jour. Avec ces nouveaux équipements l'irrigation du parc se fera de façon efficace permettant une création horticole riche et diversifiée. Le parc va ainsi s'embellir de plusieurs fontaines comme celle offerte par la baronne Van Zuylen de Nievelt au nom de la S.P.A. Destinée aux promeneurs mais aussi à leurs animaux de compagnie puisque ceux ci peuvent s'abreuver grâce à trois coupelles taillées dans la pierre au pied de la fontaine. Cette eau désormais abondante va enfin permettre la réalisation de la célèbre cascade. L'idée d'une grande fontaine remonte à la création du parc mais il faudra attendre le 27 juin 1885 pour sa mise en eau à raison d'un débit de 200 litres par seconde.

La végétation actuelle est constituée d'une végétation méditerranéenne classique associée à un ensemble de plantes " exotiques " aux nombreuses origines géographiques. Cet ensemble crée un paysage harmonieux composé de feuillus comme l'orme (*Ulmus campestris*), le charme houblon (*Ostrya carpinifolia*), le micocoulier (*Celtis australis*) ; de persistants comme le chêne vert (*Quercus ilex*) de conifères tels le pin parasol (*Pinus pinea*) ou le pin d'Alep (*Pinus halepensis*). Ils côtoient l'olivier (*Olea europaea*) le laurier (*Laurus nobilis*) et le genévrier commun (*Juniperus communis*) plantes ô combien symboliques de la Méditerranée. Du printemps à juillet découvrons la floraison de l'acanthé à larges feuilles (*Acanthus mollis*). Si discrète dans la nature sa représentation dans l'art et l'architecture a traversé les siècles depuis l'antiquité.

VOYAGE EN TERRES LOINTAINES...



Paysages harmonieux mais aussi voyages en terres lointaines grâce à la présence d'espèces acclimatées d'une grande diversité. Faisons le tour du terre-plein central pour découvrir dans un premier temps, encadrant la mare aux canards, de magnifiques cèdres de l'Himalaya (*Cedrus deodora*). Non loin, à droite des marches accédant au parvis qui domine les vestiges de la cathédrale, admirons la photinia de Chine (*Photinia cerulata*). Sur la partie orientale nous verrons l'imposante stature de l'arbre à bouteille d'Australie (*Brachychiton populneum*). Plus au sud près des jeux pour enfants se trouve un remarquable peuplier du Yunnan (*Populus yunnansis*). N'oublions pas quelques palmiers remarquables comme le Phoenix dactylifera ou le *Washingtonia filifera*. Les douze premiers palmiers qui viennent orner les jardins publics seront plantés par la commune le 17 juin 1863. Cependant quelques précurseurs en avaient déjà introduit dans leurs propriétés. Parmi ces passionnés citons le docteur Axel Robertson et le comte Vigier qui acclimatèrent plusieurs espèces. A l'extrême sud de la colline une riche flore xérophyte a colonisé la roche abrupte. Agaves (*Agave americana*), Opuntia (*Opuntia ficus-indica*), Valérianes rouges (*Centranthus ruber*), Cinéraires maritimes (*Cineraria maritima*), etc. font face au soleil et défient la sécheresse estivale. Enfin descendons vers l'ouest et, le long de la promenade bordée de fresques d'inspiration grecque et dominant le Vieux Nice, approchons nous du buis des Baléares pour apprécier sa curieuse senteur.

" ...LE PLUS BEAU DES PAYSAGES QU'IL M'AIT ETE DONNE DE VOIR.. "

Oublié son passé militaire, la colline du Château, ainsi transformée et embellie, va très rapidement devenir un site de référence. Sa visite est désormais considérée comme incontournable, journalistes, écrivains et poètes loueront la beauté du lieu. Le nouveau souverain des niçois depuis le rattachement du Comté à la France sera un des premiers visiteurs à déclarer son admiration. Le 12 septembre 1860 l'empereur Napoléon III monte au Château de Nice accompagné du préfet et des autorités municipales. Après une visite des lieux il accède à la terrasse et s'arrête devant le panorama qui s'offre à ces yeux, il se tourne alors vers la comtesse de Cessole et lui dit : " Madame, voilà le plus beau des paysages qu'il m'ait été donné de voir. C'est au dessus de ce que je m'étais imaginé ; c'est admirable ".

